

Lueur d'espoir pour les ex-Ford de Blanquefort

BORDEAUX, 5 octobre (Reuters) - Ford Europe (F.N) a présenté de nouveaux projets industriels permettant de sauver 600 des 1.600 emplois de son ex-usine de Blanquefort en Gironde, ont rapporté mardi les syndicats.

Ce retour en force du constructeur automobile laisse espérer aux salariés de Ford Aquitaine Industries (FAI) le rachat de l'unité, un an et demi après sa cession.

Ford avait vendu l'usine en février 2009 au groupe allemand HZ Holding dont le plan de reprise reposait notamment sur le projet "Atlas" de fabrication de pièces d'éoliennes.

Le plan a été abandonné après le retrait de son partenaire industriel, l'équipementier allemand Johann Hay.

Au final, Ford reste le seul client pour lequel FAI continue de fabriquer des boîtes de vitesse dont le modèle arrive en fin de vie. Les commandes vont jusqu'en décembre 2011.

La mobilisation des personnels et des politiques locaux et nationaux a conduit Ford à revenir autour de la table.

Le constructeur a proposé à fin août trois projets industriels permettant de sauver 220 emplois.

Lors d'une réunion, lundi à Cologne (Allemagne), entre représentants syndicaux et dirigeants de Ford Europe, dont son vice-président Ken Mac-Farlane, le constructeur automobile a apporté de nouveaux projets portant à 600 le nombre d'emplois sauvés.

"Tout n'est pas terminé", a déclaré mardi à Reuters Stéphane Cesareo, directeur de la communication de Ford France.

"Les projets industriels mettent du temps à aboutir. Notre souhait est de continuer à oeuvrer pour que le site soit pérenne avec le maximum d'emplois. C'était déjà notre approche lors de la cession à HZ Holding", a-t-il ajouté.

Les partenaires sociaux attendent encore plus de Ford, qu'il voudrait voir reprendre l'usine de Blanquefort.

Selon Philippe Poutou (CGT), qui a assisté à la réunion de Cologne, la direction, sans jamais l'évoquer, n'a pas fermé la porte à cette option sans toutefois en dire plus.

"Je crois que nous avons montré que nous étions vraiment investis dans le devenir de l'usine", a souligné Stéphane Cesareo.

"Aujourd'hui nous cherchons des solutions tous azimuts et nous sommes en mesure d'avoir une réflexion complète sur les différentes options concernant le devenir de l'usine", a-t-il ajouté.

Une nouvelle rencontre entre direction et syndicats devrait avoir lieu dans un mois et demi.

Samedi, plusieurs centaines de salariés de FAI ont manifesté devant le Mondial de l'Auto, à Paris, pour réclamer des solutions pérennes pour l'emploi dans leur usine.

Pour les salariés comme pour la région bordelaise, l'enjeu est important: FAI représenterait près de 10.000 emplois induits.

(Claude Canellas, édité par Yves Clarisse)